

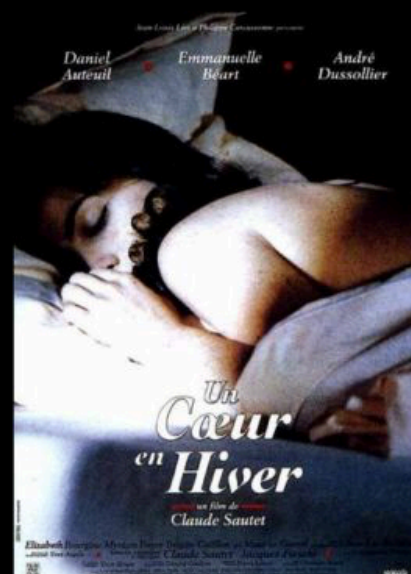


Comédie dramatique de **1991**

Réalisation, scénario et dialogues de **Claude SAUTET**
Co-scénaristes **Jacques FIESCHI** et **Jérôme TONNERRE**
Directeur de la photographie **Yves ANGELO**
Musique de **Maurice RAVEL**
Montage de **Jacqueline THIÉDOT**

avec
Emmanuelle BEART
Daniel AUTEUIL
André DUSSOLLIER
Brigitte CATILLON
Elizabeth BOURGINE
Maurice GARREL
Myriam BOYER
Jean-Luc BIDEAU
Jacques FIESCHI
Jean-Claude BOUILLAUD
Nanou GARCIA
Anne MACINA
Jacques VILLA
VAN DOUDE
François DOMANGE
Xavier ROTHMANN
Jean-Marie FONBONNE

Sortie le **02 septembre 1992**



UN COEUR EN HIVER

Maxime le patron : **André DUSSOLIER**
Stéphane, le maître-artisan : **Daniel AUTEUIL**
Camille, la violoniste : **Emmanuelle BEART**
Professeur Lachaume : **Maurice GARREL**
Sa gouvernante : **Myriam BOYER**
Régine, agent de Camille : **Brigitte CATILLON**
Hélène, amie de Stéphane : **Elizabeth BOURGINE**
Ecrivain : **Jean-Luc BIDEAU**





Maxime et Stéphane

Claude Sautet a écrit ce scénario en écoutant **RAVEL**.

Trois instruments de musique :

Le violon représente CAMILLE, le violoncelle MAXIME et le piano STEPHANE. (France-musique).

Sonate et trio de Ravel, Sonate pour violon et violoncelle, Sonate pour violon et piano.

Philippe Sarde d'habitude compositeur de musique, participe en qualité de directeur musical.

Récompenses

- [Lion d'argent](#) pour le meilleur réalisateur à la [Mostra de Venise 1992](#) : [Claude Sautet](#)
- [Prix FIPRESCI](#) à la [Mostra de Venise 1992](#)
- Lors de la [18^e cérémonie des César](#), le 8 mars 1993, il remporta ces récompenses :
 - [César du meilleur réalisateur](#) pour [Claude Sautet](#)
 - [César du meilleur acteur dans un second rôle](#) pour [André Dussollier](#)

Nominations

- Lors de la 18^e cérémonie des César, le 8 mars 1993 :
 - [César du meilleur film](#)
 - [César du meilleur acteur](#) pour [Daniel Auteuil](#)
 - [César de la meilleure actrice](#) pour [Emmanuelle Béart](#)
 - [César de la meilleure actrice dans un second rôle](#) pour [Brigitte Catillon](#)
 - [César du meilleur scénario original ou adaptation](#)
 - [César de la meilleure photographie](#)
 - [César du meilleur son](#)

Synopsis du film

« Maxime (**André Dussollier**) et Stéphane (**Daniel Auteuil**) travaillent ensemble dans un atelier de lutherie, à Paris. Maxime s'occupe de l'aspect commercial, tandis que Stéphane répare les violons qu'on leur confie, avec une précision d'orfèvre.

Un jour, Maxime annonce à Stéphane qu'il va quitter sa femme pour une de leurs clientes, Camille Kessler (**Emmanuelle Béart**), une violoniste promise à un brillant avenir. Peu à peu, après s'être occupé du violon de Camille, Stéphane fait preuve d'un zèle inhabituel, se rendant aux répétitions auxquelles Camille participe, et multipliant les conversations avec elle.

Camille, de son côté, n'est pas insensible au charme de Stéphane, mais n'est pas bien sûre de ses intentions. C'est que Stéphane est peu expansif, voire assez distant et énigmatique.

<https://voutu.be/wo5LB3A6fTU?si=cRt5PEPhtxJ5BiXe>



Ceci dit, 3 peut aussi être source d'harmonie, à l'image des trios musicaux de Maurice Ravel (que **Claude Sautet**, en fin mélomane, a choisi pour accompagner son treizième long métrage) ou encore de certains trios de scénaristes, comme celui formé par Sautet, **Jérôme Tonnerre** et **Jacques Fieschi**, les co-auteurs d'Un Cœur en hiver ; lesquels se sont inspirés, très librement, du roman Un Héros de notre temps de Mikhaïl Lermontov.

La violoniste incarnée (avec talent) par Emmanuelle Béart fait glisser l'archet sur les cordes en boyaux de son délicat instrument dans Un Cœur en hiver. (Un violon a 80 morceaux et une âme

La jeune femme a pris des cours avec Carole Saint-Michel, violoniste à l'Opéra national de Paris afin de maîtriser parfaitement la technique. Elle était même tellement convaincante que Claude Sautet a pu se permettre de filmer de longs plans d'Emmanuelle Béart jouant du violon, sans avoir recours à une doublure.



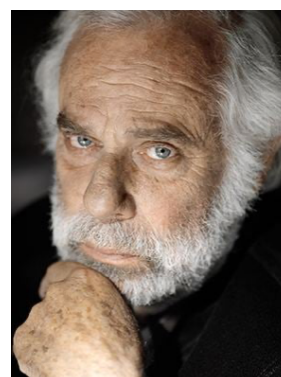
Camille (Emmanuelle Béart) dans Un Cœur en hiver

Mais revenons à l'idée de trio. Nous avons donc ici trois personnages principaux et dans ces cas-là, il s'agit de les caractériser avec finesse : de leurs différences, de leurs complémentarités éventuelles ou au contraire, de leurs incompatibilités va naître la dynamique centrale du récit. L'une des belles idées du scénario, c'est d'avoir en partie défini chaque membre du trio à travers son rapport à la musique.

Maxime (Dussollier), s'il apprécie la musique et la connaît bien, entretient avec elle un rapport en partie pragmatique : c'est un négociateur, un entremetteur, un marchand avant tout. En d'autres termes, c'est un homme pratique, ancré dans le réel et assez jouisseur (avant de rencontrer Camille, on sait qu'il trompait allègrement son épouse). Camille (Béart) est une musicienne virtuose qui aborde la vie comme elle joue du violon : avec passion et abandon. Quant à Stéphane (Auteuil), il écoute la musique d'une oreille experte, tout en maintenant une distance (sur le plan émotionnel du moins) entre elle et lui ; comme celui qui observerait une étoile lointaine, à des années-lumière de la terre. "La musique c'est du rêve", dit-il d'ailleurs.

C'est Stéphane le personnage clé, celui auquel le titre *Un Cœur en hiver* fait référence. On suppose que Sautet, Tonnerre et Fieschi ont commencé par définir ses caractéristiques principales avant de travailler sur les autres personnages. C'est un homme qui ne parvient pas à lâcher prise – ce n'est pas qu'il peine à exprimer ses sentiments (ce qui serait banal) : il peine à les vivre, à les éprouver. Il y a comme un nœud en lui.

La caméra de Claude Sautet observe ce drôle d'oiseau avec attention, sans jamais chercher à l'autopsier. C'est une caméra pudique, maline aussi, qui sait que les explications psychologiques sont souvent grossières et réductrices. Le personnage balaie lui-même ce type d'hypothèses, à l'occasion d'une conversation avec Camille : pas d'enfance malheureuse, de traumatisme particulier, de railleries à l'école. Les pistes sont discrètes, esquissées ; par exemple, quand Stéphane observe le couple que forment son ancien professeur de violon Lachaume (**Maurice Garrel**,) et Madame Amet (**Myriam Boyer**), on sent qu'il frémit face à l'idée du vieillissement et de la mort. Comme il frémit face à l'idée de l'imperfection, inhérente à la vie quotidienne (c'est probablement l'une des raisons qui l'a fait renoncer à une carrière de musicien). «



Parmi les scènes clés d'Un Cœur en hiver, on notera celle où Lachaume, à l'occasion d'un dîner chez lui, évoque, auprès de Camille, Maxime et Ostende (**Jean-Luc Bideau**) ses anciens élèves de violon (dont Camille fait partie) ; quand il en vient à Stéphane, il confie, dans un soupir, : « Ah, Stéphane, c'était autre chose... ». Et brusquement, Sautet coupe et cadre l'intéressé, seul dans la maison de Lachaume. On n'en saura pas plus. Tant mieux.



Quelques dialogues :

Repas chez Lachaume

Camille : « évidemment si on parle, on s'expose à dire des conneries »

Stéphane : « peut-être qu'on a simplement peur »

Maxime : « peur ? Peur de toi ? »

Stéphane : « oui cela doit être ça! »

Camille à l'atelier avec Stéphane : en parlant de Maxime

Stéphane : « je sais ce que je lui dois »

Camille : « c'est pour ça que vous lui en voulez »

Au café-restaurant Hélène et Stéphane :

Hélène : »quand une femme s'avance jusqu'à là, elle ne peut plus reculer »

Quand Stéphane met de la distance entre eux deux, ils se retrouvent :

Camille : »pourquoi me fuyez vous ? »

Stéphane : « je ne vous fuis pas »

Stéphane « il n'y a pas d'amitié entre Maxime et moi »

Camille : « pas d'amitié ? Maxime vous considère comme son ami »

Stéphane : » non, nous sommes des partenaires, c'est l'intérêt de chacun »

Camille « cette façon de tout réduire, vous vous protégez de quoi ?

c'est une attitude ? Vous faites comme si les émotions n'existaient pas, mais la musique vous l'aimez ?

Stéphane : « la musique c'est du rêve »

Scène où Camille abandonne ses amis, pour fuir avec Stéphane,

Camille : « on va prendre un verre quelque part ? »

« C'est pour vous que j'ai joué » »j'ai parlé à Maxime, de nous, c'était difficile, il m'a écouté, je lui ai dit ce qui nous arrive, j'ai envie de vous »

Stéphane : « Camille je vais vous dire la vérité, je ne crois pas que je peux vous donner ce que vous cherchez, vous vous trompez, je ne vous aime pas. C'est vrai que j'ai voulu vous séduire, par jeu, je l'avais décidé, sans doute contre Maxime. »

Vous ne comprenez pas Camille, parler de sentiments que je ne ressens pas qui n'existent pas, je n'ai pas accès, je ne vous aime pas ».

Rencontre de Lachaume avec Stéphane : *Lachaume* : « tu voulais créer un désordre, peut-être qu'au fond tu te sentais indigne d'elle ? »

Scène où Camille se coiffe, se maquille outrageusement et convoque Stéphane au café-restaurant : (Stéphane en compagnie d'Hélène)

Camille : « c'est qui **ce type** , c'est quoi une oreille ? Un bricoleur de génie, comme dit son ami Maxime, l'amitié ça n'existe pas, **il** n'a pas accès, c'est gentil ce genre de petite dinette, après vous rentrez sagement où, ... ça dépend.....

Hélène : » je n'ai pas eu l'occasion de vous entendre »

Camille : « il parait quoi, qu'est-ce qu'elle raconte... »Hélène part.

« Je peux pas, j'y arrive pas, on peut pas en rester là, je ne peux l'accepter, dites quelque chose »

Stéphane : « Camille je vous ai dit la vérité »

Camille : « vous savez bien que non, quand vous êtes venu au studio, quand il pleuvait, votre attention, tout ce que nous nous sommes dit »

Stéphane : « c'est mon métier, j'étais sincère, nous nous sommes rien dit »

Camille : « Alors c'est moi, c'est pas possible ! pas possible !mais pourquoi ? »

Stéphane : » je vous ai dit pourquoi. »

Camille : « Même si c'était un jeu, fallait aller jusqu'au bout, fallait me baiser, vous auriez été un salaud, mais c'est la vie, là vous n'êtes rien, cela vous gêne que l'on nous regarde, faut pas mon vieux si cela les amuse, ; **il** est tout étripé sur son siège, **il** aimerait être ailleurs. Ha, **il** paraît qu'**il** aime la musique parce que c'est du rêve la musique parce que ça n'a rien à voir avec la vie. Pas d'imagination, pas de coeur, pas de couilles, pas de sel. Qu'est-ce qui m'est arrivée ? Qu'est-ce que je fais, ne vous inquiétez pas je m'en vais, ... J'ai honte, j'ai honte ».

Stephane va revoir Camille à son domicile

« je ne suis pas venu pour m'excuser, Camille »

« Quelque chose en moi qui ne vit pas, je suis en retard depuis si longtemps, je vous ai manqué, j'ai perdu Maxime, je peux pas me le répéter tout seul, il fallait que je vous le dise »

Quelques mois plus tard, Maxime et Stéphane, réconciliés, vont au chevet de Lachaume mourant. Stéphane est seul capable de faire la piqûre demandée, pour en finir.

« A la fin du film, passées les tempêtes de la jalousie et de la trahison. Stéphane retrouve une dernière fois Camille dans le café. La courtoisie de l'échange et la résignation des protagonistes invitent à y voir une fin sage et apaisée, à ceci près qu'un détail vient contredire l'apparente quiétude de la séquence : d'abord contenu dans les limites du pull de Camille, le rouge intense de ses vêtements finit par déborder juste à teinter par le truchement d'un contrechamp, les sièges entourant Stéphane. Dénouement inattendu, qui laisse en suspens l'interrogation du spectateur : Stéphane feint-il l'indifférence ou ne se rend-t-il simplement pas qu'il est amoureux ? »

C'est comme un geste d'amour partagé par tous demande *Camille* en revoyant Stéphane.

Camille : « vous l'aimiez ? »

Stéphane : « J'ai toujours cru que c'était la seule personne que j'aimais ».

Maxime part chercher la voiture pour accompagner Camille à l'aéroport.
Camille l'embrasse et part rejoindre Maxime, elle a le regard troublé.

. Brigitte CATILLON.

Elisabeth BOURGINE





